



La lagune de Venise

hier et aujourd'hui

L'origine de Venise date du V^e siècle av. J.-C. à l'époque où les invasions barbares obligèrent les habitants de la région du Pô à se réfugier dans la lagune, protection naturelle contre les envahisseurs. Rapidement, Venise assumait un rôle de lien entre l'Orient et l'Occident. Grâce à son système politique érigé en république aristocratique, la cité accrut sa puissance entre le IX^e et le XV^e siècle.

Elle étendit sa domination sur l'Adriatique et la Méditerranée Orientale au point de devenir au XVI^e siècle un des états les plus puissants et les plus riches d'Europe.

La superficie de la lagune est de 550 km². 8 % de cette surface sont occupés par la ville de Venise et les nombreuses petites îles. Mais quatre-vingts pour cent de la zone inondée ne sont pas navigables, trop peu profonde ou marécageuse. Pour cette raison, la lagune est sillonnée de nombreux canaux larges, très bien signalés et dragués en permanence. En semaine, la circulation y est relativement dense, témoignant d'une activité intense.

À l'est, la lagune est séparée de l'Adriatique par une barrière de sable naturelle traversée du nord au sud par trois embouchures. Celles-ci permettent l'accès aux navires, mais aussi, lors des marées, le va-et-vient des eaux salées. Ce qui a créé au

cours des siècles un écosystème unique, en passe malheureusement d'être complètement bouleversé par des travaux pharaoniques dont je parlerai à la fin de cet article.

Aux amateurs de navigation fluviale, la lagune de Venise offre de passionnantes et étonnantes découvertes. Ainsi, le village de Petrenella et ses petites maisons de pêcheurs tout en couleurs. La légende prétend que ce serait pour permettre aux pêcheurs de reconnaître plus aisément leur maison quand ils rentraient de pêches un peu trop arrosées. On n'y voit aucune publicité intempestive, pas de boutiques pour touristes... un vrai paradis pour peintres du dimanche.

Le sud de la barrière est protégé et classé « *Natura 2000* », site sauvage à souhait, pour le bonheur des ornithologues et autres écologistes avertis.

• Sur la lagune



San Lazzaro degli Armeni, la plus petite île habitée, abrite un couvent de pères arméniens installés depuis le début du XVIII^e. L'environnement est époustouffant, l'architecture et les jardins sont d'une beauté incomparable. La visite du couvent et du musée, présentée par un père sur le mode pince-sans-rire mais plein d'esprit, est réellement très intéressante.

Il y a d'autres îles plus grandes et plus connues telles que Murano, Torcello, San Michele... et évidemment Venise, mais elles sont beaucoup plus connues et envahies par les touristes. La ville de Venise subit régulièrement des inondations ou, au contraire, l'assèchement de certains canaux, au rythme des marées extrêmes d'équinoxes (*acqua alta*, *acqua bassa*). Cette situation s'accroît avec l'enfoncement général de la ville, enfoncement dû, paraît-il, à l'érosion du sol par les courants sous-marins et par la recrudescence de la navigation. Quelquefois la conjugaison de l'*acqua alta* et de vents locaux, tels que le « *bara* » ou le « *siroco* », amplifie encore la hauteur de la marée. Dans le futur, un autre problème sera la montée des eaux due au réchauffement climatique. À la suite d'une inondation catastrophique en 1966, avec 1,20m d'eau sur la place St-Marc, il fut décidé d'étudier le moyen d'empêcher ces inondations.



• Sur le canal de Malamocco



• Vue sur l'île de San Giorgio Maggiore



La lagune de Venise

LE PROJET « MOÏSE »

Après bien des discussions et tergiversations de toutes parts, le **projet MOÏSE** fut finalement imposé par l'ancien premier ministre Prodi. Les travaux sont aujourd'hui commencés. Lors des marées hautes supérieures à la cote établie de 110 cm., et donc risque d'inondation, les trois embouchures devront être colmatées par des digues mécaniques (voir schémas ci-dessous).

En temps normal, les caissons sont posés au fond de la mer et remplis d'eau. En cas de danger, les vannes sont fermées et l'air sous pression est introduit dans le caisson. Au maximum, le caisson formant barrage dépassera d'environ 1m50 le niveau de l'acqua alta, ce qui me paraît trop peu... mais je ne suis pas expert.

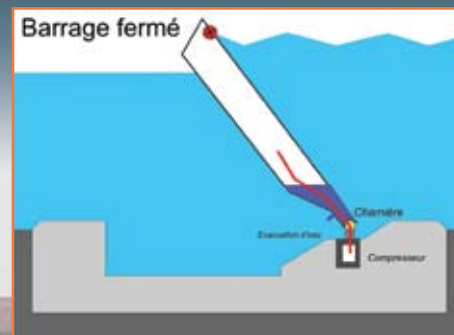
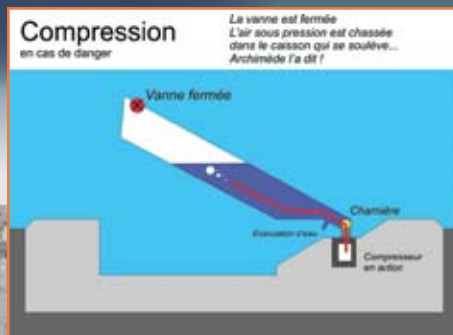
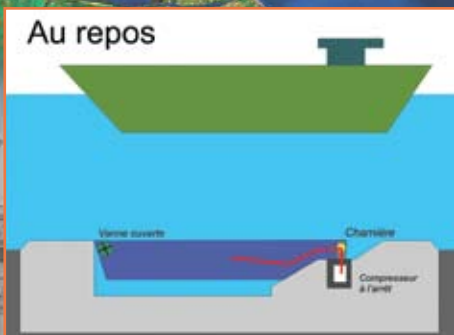
Ces travaux pharaoniques, 80 vannes de 20 m sur 30 m à poser devant les 3 passes d'accès du **Lido** (800 m de large), **Malamocco** et **Chioggia** (400 m de large chacun) devraient être terminés en 2011 et coûter la modique somme de 6 milliards d'euros payables en grosse partie par l'Italie, mais également par tous les Européens... Entretien, 8 millions d'euros par an.

Mais que ne ferait-on pas pour préserver ce que d'aucuns appellent « *la plus belle ville du monde* » ?

● Bernard Daubersy



Photo & schémas © B. Daubersy



● Gondoles sur le Grand Canal

Moorings offre un abonnement gratuit* à Yachting Sud pour toute nouvelle location de voilier. Tél.: 02/644 13 10 - info@moorings.be (*10 numéros)

